

Yves Caro

# Singe

## Dernières parutions

*La notion de réalité*, Clément Rosset

*Désinvolture des engrenages*, Daniel Pozner

*Exercices à trous*, Marc-Émile Thinez

*Pas d'équerre*, Judith Wiart

*récit véridique de ma vie*, Uriel da Costa

*avec/sans titre*, D. Quélen, Florence Saint-Roch

*pipelette dancing*, Édith Msika

*Tutoiements*, Daniel Cabanis

*Rendez-vous à Biarritz* (roman graphique),  
Rita Menz

Yves Caro

# Singe

louise bottu

consultation du catalogue  
**[louisebottu.com](http://louisebottu.com)**

***Singe est sage  
il n'invente rien***



Tout jeune, Singe encore sagouin  
de par ses talents d'imitateur,  
faisait l'admiration de ses parents.  
C'est plus tard quand il sut tout contrefaire,  
quoi que ce fût !  
(du moins quand ça y ressembla  
de façon convaincante...)  
qu'ils s'inquiétèrent.

Singe au tableau,  
il est jeune et la craie à la main  
(qui dépasse à peine de la manche  
de sa trop longue blouse grise)  
écrit le mot : pudeur,  
en haut et en gros,  
et le souligne,  
comme titre de la leçon du jour.

Singe a toujours,  
comme ses aînés  
les doigts de ses mains  
et leurs ongles itou  
d'une exigeante propreté.  
À ce propos, il se souvient  
de cette phrase surprenante  
lue dans un traité grammairien :  
*Les Russes, comme nous, chaque matin  
se lavent la figure et les mains.*  
Pour lui, aujourd'hui, c'est grand nettoyage  
dans les plis et commissures,  
tous et toutes.

Singe a un langage châtié,  
et économe.

La gageure pour lui :  
être précieux,  
mais ne pas,  
ne jamais  
être ridicule  
dans le choix  
et l'emploi  
de ses mots.

*À l'imitation de Jésus-Christ*, le lundi,  
Singe les bras en croix, le soir, prie.  
Pourquoi seulement le lundi,  
cela ne nous est pas dit.

Son credo : je veux être lent et laborieux  
pour comprendre un peu quelque chose  
plutôt que rien.

Pratiquer la lenteur,  
me laisser pénétrer doucement  
évitant toute fulgurance,  
y consacrer tout mon temps,  
et avancer, non pas nonchalant,  
mais indolent,  
vraiment.

Singe se pose les bonnes questions :  
celles qui n'ont pas de réponses,  
mais pas trop souvent  
car ce serait inconfortable vraiment  
car d'une jambe sur l'autre,  
il se balancerait  
attendant leur résolution.